



Les compositeurs sont de plus en plus nombreux à créer des œuvres inspirées par des haïkus ou des wakas, ou à écrire des accompagnements musicaux pour ces courtes poésies.

Essayons de faire le point sur ces expériences.

Citons auparavant l'étude de Madame Yoriko Shibata « *Une rencontre entre la 'musique française' et la poésie japonaise* ».

→ Le premier "pur produit du japonisme" est de **Gabriel Pierné** qui composa, en 1899, *Boutique japonaise*, à partir d'un sonnet de Louis Gallet.

→ En 1912, **Carol-Bérard** compose *Hai-kai*, une suite de 9 mélodies entrecoupées de quatre interludes. Une œuvre pour voix et piano illustrant des poèmes de l'auteur. Les titres des morceaux illustrent *d'agréables évocations du "Japon imaginaire" des Occidentaux de l'époque* : prélude dansé, le navire, l'arbre nain, fin d'après-midi, geisha (interlude dansé), les lanternes s'éteignent, toute une vie..., indécision, samouraï (interlude dansé), désir, les rizières fleurissent, le bonze sous le portique et l'enterrement du haïjin (conclusion dansée).

## 2. Le navire

Attendre ?

Ils ne reviendront plus

Du sang luit à l'horizon.

Le navire est un cercueil sur la mer.

## 3. L'arbre nain

L'arbre nain

Comme il est difficile de réduire à peu

quelque chose d'immense.

## 4. Fin d'après-midi

Il pleut.

Fin d'après-midi

La vieille femme qui boîte a l'air d'une flamme qui va s'éteindre.

## 6. Les lanternes s'éteignent

Les lanternes s'éteignent sur la terrasse.

Mourir.

## 7. Toute une vie...

La pipe, la théière,

une fleur, un paravent.

Toute une vie.

## 8. Indécision

Sur le ciel,





balancement des branches noires.  
Indécision.

### 10. Désir

Redevenir poisson rouge et or  
dans l'aquarium fleuri de lotus  
d'une courtisane japonaise.

### 11. Les rizières fleurissent

Les rizières fleurissent  
Et cependant que cette flûte est triste.  
Cette année ma fiancée ne viendra pas.

### 12. Le bonze sous le portique

Dans les bambous siffle le vent.  
Il y a, cette nuit, des crapauds hargneux.  
Un sournois bonze guette sous le portique de bronze.

→ A la fin de 1912, **Stravinski** est le premier occidental à composer sur des poèmes japonais. *Trois poésies de la lyrique japonaise*, écrite en décembre 1912 / janvier 1913, a été créée à Paris le 14 janvier 1914 sous la direction de Désiré-Emile Inghelbrecht en présence de la soprano Jane Bathori. L'œuvre est composée de 3 wakas, découverts par l'auteur dans sa langue natale, et traduits en français par Maurice Delage. Elle comprend : 1- Akahito. 2- Mazatsumi. 3-Tsaraiuki. Elle existe en deux versions : pour Soprano, 2 flûtes, 2 clarinettes, piano, quintette à cordes avec une transcription pour soprano et piano.

→ En 1917, **Georges Migot** composa les *7 Petites Images Du Japon - tirées du cycle de Heian (IXe siècle)*, écrites pour voix & piano puis pour orchestre, à partir de poèmes tirés du Kokin waka shû, du Genji Monogatari et d'un haïku d'Izen, tous tirés de l'anthologie japonaise de Michel Revon. Ce haïku est le premier mis en musique sur une mélodie française.

1.  
Comme la rivière Minano  
Tombant du Mont Tsoukouba,  
Mon amour, en s'accumulant,  
Est devenu une eau profonde.

2.  
Il est triste  
Que ce chemin nous sépare !  
C'est la destinée.  
Je voudrais pourtant vivre  
Cette vie \_ avec vous.





3.

Au vent d'Automne  
Ne pouvant résister  
Se dispersent les feuilles d'érables.  
Où vont-elles ? on ne sait !  
Et moi je suis attristé.

4.

L'averse est venue ;  
J'étais sorti et je rentre en courant.  
Mais voici le ciel bleu.

5.

Durant cette nuit longue,  
Longue comme la queue du faisan doré  
Qui traîne sur ses pas,  
Dois-je dormir solitaire !

6.

Seulement parce qu'elle m'avait dit :  
« Je reviens tout de suite. »  
Je l'ai attendue, hélas !  
Jusqu'à l'apparition de la lune de l'aube  
Du mois aux longues nuits.

7.

Sur la lande printanière  
Pour cueillir des violettes  
Je me suis aventuré.  
Son charme me retint tellement,  
Que je suis resté jusqu'au matin.

→ En 1918, **Alexandre Tansman** écrit les *8 mélodies japonaises* qui seront ensuite créées, en 1922, par la cantatrice Marya Freund (présentée à Tansman par Ravel), sous la direction d'André Caplet au Théâtre du Vieux-Colombier, à Paris.

Les wakas mis en musique sont extraits d'une version polonaise du *Hyakunin Isshu* (De cent poètes, un poème).

### 1. Tejakakja

L'âme brûle comme ses ondes qui descendent vers Matsouko  
Je t'attends avec constance  
L'âme brûle comme ses ondes  
A celui qui pour toi s'enflamme  
Viens, exauce ses prières.  
L'âme brûle comme ses ondes qui descendent vers Matsouko





## 2. Dame Isé

Toujours, toujours serai-je solitaire,  
et ne te reverrai-je plus jamais ?  
et jour et nuit je me noie dans les larmes  
Toujours, toujours serai-je solitaire,  
Ah, les gens sont pour moi durs comme pierres  
Que les regarde ma vie vagabonde  
Toujours, toujours serai-je solitaire,  
et ne te reverrai-je plus jamais ?

## 3. Samma Sammi

Schou schou doucement le vent va  
d'Arima allant à Ino  
il caresse l'herbe fine.  
Schou schou doucement le vent va,  
murmurant ton nom mon adoré  
Le doux bruit vers moi s'envole.  
Schou schou doucement le vent va,  
d'Arima allant à Ino.

## 4. Oczikoczy-no-Micune

Vois les astres sont fleuris et le givre les argente.  
Blanche est toute la prairie.  
Vois les astres sont fleuris.  
J'en prendrai les deux mains pleines  
pour une douce caresse.  
Vois les astres sont fleuris et le givre les argente.

## 5. Saruwaru-Taju

Calme la brume sur les cimes, j'entends le cri lointain du cerf.  
Soleil voilé par les nuages.  
Calme la brume sur les cimes  
Ah ! Combien triste et lugubre, la vue des monts un jour d'automne.  
Calme la brume sur les cimes, j'entends le cri lointain du cerf.

## 6. Fudziwara-no-Tesziuki-Ason

Qu'à Souminoïe les flots se brisent.  
Leur bruit, leur son ne me touchent pas.  
Les jours et les nuits à toi je pense,  
Qu'à Souminoïe les flots se brisent.  
Oh mon aimé loin des yeux du monde, je fuis cacher les douces épnées.  
Qu'à Souminoïe les flots se brisent.  
Leur bruit, leur son ne me touchent pas.

## 7. Bunja-no-Asajasu





Le vent d'automne souffle des mots ; les prés sont arrosés.  
Le fil de perles brille au feu.  
Le vent d'automne souffle des mots ;  
Et les nuages passent lents, le ciel est grave et sombre.  
Le vent d'automne souffle des mots ; les prés sont arrosés.

### 8. Bonja Rjosen

Mon cœur est plein d'angoisse, je suis allé dans les champs.  
Pâle s'annonce l'automne.  
Mon cœur est plein d'angoisse  
Comme un fantôme elle se glisse et porte ses douleurs funéraires.  
Mon cœur est plein d'angoisse, je suis allé dans les champs.

→ En 1920, **Jacques Brillouin** met en musique, dans une oeuvre très dense structurée en 4 mouvements, 4 haïkaï de Paul-Louis Couchoud extraits de la plaquette « Au fil de l'eau ».

1. Le fleuve mal éveillé.  
Le fleuve mal endormi  
Fait vivre dans la terreur  
Le village pelotonné.
2. Les jongs même tombent de sommeil.  
Les jongs même tombent de sommeil.  
Je rôtis délicieusement  
Midi.
3.
  4. Le vieux canal, dans l'ombre monotone  
Le vieux canal  
Sous l'ombre monotone  
S'est vert-de-grisé.
  5. Dans la nuit silencieuse  
Dans la nuit silencieuse  
Le fleuve épuisé et la vieille tour  
Se rappellent leur vaillance.

Les abonnés au journal de musique *Le Ménestrel* ont reçu cette partition en supplément musical avec le n° 44 de cette revue, paru le 29 octobre 1926,

→ **Maurice Delage** compose en 1923 *Sept haï-kai*.  
Delage écrira un arrangement pour chant et piano en 1924.  
La pièce a été créée le 16 février 1925 par la soprano Jane Bathori (Jeanne-Marie Berthier 1877-1970) à laquelle Delage dédicace le 3<sup>ème</sup> morceau de sa partition.  
Voici les paroles de chacun des morceaux :

© **Dominique Chipot** – *Reproduction interdite sans autorisation*



*Par respect pour notre environnement, n'imprimez que si nécessaire*



1. Préface du Kokinshiu – extrait de *Sur les lèvres japonaises* de Kikou Yamata  
Si tu écoutes la voix du rossignol dans les fleurs ou du crapaud dans l'eau  
Tu sauras que nul être ne peut vivre sans un jour chanter.

2. 'Les herbes de l'oubli' – waka de Sosie Hoshi paru dans le Kokinshu (extrait de *Sur les lèvres japonaises* de Kikou Yamata)  
Les herbes de l'oubli je me demandais d'où venaient leurs graines  
Je sais maintenant qu'elles naissent au cœur sans pitié de mon amie.

3. 'Le Coq' – haïkaï de Georges Sabiron  
Flaque d'eau sans un pli  
Le coq qui boit et son image  
Se prennent par le bec

4. 'La Petite tortue' – Tanka de Mme Hiroko Katayama (extrait de *Sur les lèvres japonaises* de Kikou Yamata)  
La petite tortue rampe lentement, lentement,  
et j'en ai peine sans penser que moi-même  
j'avance tout comme elle !

5. 'La lune d'automne' – Tanka de Mme Akiko Yosano (extrait de *Sur les lèvres japonaises* de Kikou Yamata)  
De la blanche étoffe des vagues  
écumant sur la mer déchaînée  
la lune d'automne sort  
comme d'une robe.

6. 'Alors...' – haïku de Onitsura, traduit par Paul-Louis Couchoud  
Elle s'épanouissent  
Alors on les regarde  
Alors les fleurs se flétrissent

7. 'L'été' – haïku de Bashô (extrait de *Sur les lèvres japonaises* de Kikou Yamata)  
L'été dans la montagne  
le crépuscule sur les cèdres  
on entend la cloche d'une lieue

→ *Ce monde de rosée*, de **Claude Delvincourt**, met en musique 14 waka figurant dans "atmosphère japonaise" le premier chapitre de *Sages et poètes d'Asie* de Couchoud. Composée en 1924 pour voix et piano, la pièce sera orchestrée en 1934 et créée par Lamoureux le 24 mars 1935 sous la direction de Jean Morel.

→ 1925 puis 1927 : **Jacques Pillois** compose deux variantes autour du haïku. D'abord *Cinq Haï-Kaï : épigrammes lyriques du Japon pour quintette* (flûte, violon, alto, violoncelle et harpe). Le





haïkai n'est pas intégré à la musique, mais lu en introduction ; Puis *Trois Haï-kaï transcrits pour flûte et piano*, extraits de la précédente série (n°2, 3 et 4).

Les titres des 5 morceaux sont les suivants : Prières d'orphelin, Jour de l'an japonais, Chagrin d'amour, Solitude, Rêves de guerriers morts.

1 Prière d'orphelin de Paul-Louis Couchoud :

Sur la tombe des Ancêtres,  
on a placé le vase d'eau pure,  
symbole d'amour.  
Et c'est la prière naïve du  
petit orphelin.

2. Le jour de l'an japonais de Ransetsu :

Le jour de l'an  
Un ciel clair et les oiseaux  
Qui babillent

3. Chagrin d'amour de Kikin :

« C'est l'été qui m'a fait maigrir »  
Mais en disant cela  
Elle éclate en sanglots

4. Solitude de Buson :

Sans compagnon  
Tout seul comme je suis  
La lune pour amie !

5. Rêves de guerriers morts de Bashô (2 haïkus rassemblés) :

La mort, toute prochaine  
Rien ne l'annonce  
Dans les chants de la cigale  
Les herbes de l'été !  
De tous ces guerriers morts  
Voilà ce qui reste de leurs rêves !...

Suivant les traces des précurseurs, d'autres compositeurs ont écrits des « haïkus musicaux » ou mis en musique des poésies japonaises. Citons parmi les Occidentaux :

→ **Maria Scibor** : *Dodoitzu*, 26 mélodies pour soprano et piano en 1938.

Elle s'est inspirée des dodoitzu de Paul Claudel, son père, ultérieurement publiés dans un livre agréablement illustré paru chez Gallimard en 1945.

Source : **D.Chipot** in *Ploc* la lettre du haïku

→ **John Cage** : *Sept haikai* Composé pour piano en 1952.

Cage composa aussi en 1986 *Haikai* pour gamelan (Ensemble d'instruments indonésiens : gongs,





xylophones, tambours,...) et en 1991 *Haïkai* pour flûte traversière et zoomoozophone (instrument proche de la marimba - percussion d'Amérique latine - doté de 129 tubes d'aluminium qui peut être joué par 4 musiciens).

→ **Olivier Messiaen** compose en 1962, sur commande du Dr Heinrich Strobel : *Sept haikai, esquisses japonaises pour piano solo et orchestre* (13 instruments à vent, 6 percussions et 8 violons) Créé le 30 octobre 1963, au Théâtre de l'Odéon, à Paris, avec Yvonne Loriod au piano et l'ensemble du Domaine Musical, sous la direction de Pierre Boulez.

Composant un cycle indissoluble de petites pièces brèves, les "Sept Haïkai" résultent du coup de foudre que Messiaen a ressenti pour le Japon lors d'une tournée de concerts avec Yvonne Loriod. Les 2èmes et 5èmes morceaux s'attachent plus précisément à l'évocation des paysages, alors que les 3èmes et 6èmes morceaux s'attachent aux chants d'oiseaux (de Karuizawa).

Source : [Médiathèque de la Cité de la musique](#)

→ En 1968, *Haiku II* pour soprano et orchestre de **Ton De Leeuw** (hollandais)

→ En 1968, *Haiku II* pour soprano et orchestre de **Ton De Leeuw** (hollandais)

→ En 1978, *Sept Phrases pour éventails* (tirées de *Cent phrases pour éventails* de Paul Claudel) pour chant et piano de **Guy Sacre**

1. *Ah le monde est si beau*
2. *J'ai respiré le paysage*
3. *Comment vous parler de l'automne*
4. *Brûlure en moi*
5. *Bruit de l'eau*
6. *Nuit*
7. *L'étoffe du monde*

Créé le 16 décembre 1982, Paris, salle Cortot, par Nicole Mongobert et Chrystel Marchand

→ En octobre 1980 (1 et 6) et mai 1982 (2-5), *Six nouveaux éventails* (tirées de *Cent phrases pour éventails* de Paul Claudel) pour chant et piano de **Guy Sacre**

1. *Quatre heures du matin*
2. *Entre ce qui commence...*
3. *Le ruisseau*
4. *Temple*
5. *En hiver un instant*
6. *Le marcheur solitaire*

Créé le 21 mai 1997, à Paris, salle Rossini, par Florence Katz et Billy Eidi.

→ En 1986 (février/mars), *Mélodies pour éventail* (tirées de *Cent phrases pour éventails* de Paul Claudel) pour mezzo-soprano et piano de **Hugues Leclair**

1. *Approche ton oreille*
2. *Le monde est si beau*
3. *Éventail*

Créé le 1er juillet 2006, aux Rencontres de Brangues, par Florence Katz et Thierry Ravassard.







→ En 1988 (révision en avril 2006), *Quatre derniers éventails* (tirées de *Cent phrases pour éventails* de Paul Claudel) pour chant et piano de **Guy Sacre**

1. *Tu m'appelles la Rose*
2. *Éventail*
3. *Il a plu*
4. *Approche ton oreille*

Créé le 1er juillet 2006, Rencontres de Brangues, par Florence Katz et Thierry Ravassard.

→ En 1996, *Cent Phrases pour éventails*, œuvre vocale (6 voix solistes couvrant cinq octaves) & orchestrale (13 instrumentistes) de **Michel Decoust**  
« L'auteur a retenu 60 des 172 Phrases [de Paul Claudel] qu'il a ensuite classées par thèmes et liées à des thèmes musicaux. Elles sont chantées, parfois déclamées ou murmurées, le plus souvent en contrepoint dans un style madrigalesque, mais parfois détachées et confiées à un seul chanteur. Deux grands mouvements en crescendo-decrescendo encadrés par deux interludes instrumentaux, long et beau solo de flûte pour le premier, tandis que le second est confié aux cordes. »

Source : [http://www.paul-claudel.net/ressources/claudel-en-musique/musiciens\\_de\\_claudel](http://www.paul-claudel.net/ressources/claudel-en-musique/musiciens_de_claudel)

Créée le 19 février 1996 dans la grande salle du Centre Georges Pompidou par l'ensemble vocal A Sei Vocci, dirigé par Bernard Fabre-Garrus et des membres de l'EIC dirigé par Pascal Rophé.

→ En 1997, *Haïkus d'automne*, pour voix et instruments de **José Manuel López** (Compositeur espagnol) & *Haïku pour piano solo* de **Jonathan Harvey** (anglais)

→ Le 8 février 1998, le pianiste Thierry Ravassard présente le concert-spectacle *Le parfum de la lune* à Radio-France (festival "Présences") puis salle Varèse dans le cadre du festival "Musique en scène".

*Construit autour d'œuvres de compositeurs japonais et français inspirées de cette forme poétique brève, et en particulier des haïkus de Buson Yosa (1716-1783), le concert était accompagné d'une exposition d'œuvres photographiques de Blaise Adilon.*

20 compositeurs français se sont inspirés du « parfum de la lune » pour composer de courtes œuvres pour piano :

Gilbert **Amy** (haïku 7), Yann **Baud** (haïku 4), Alain **Besson** (haïku 18), Patrick **Busseuil** (haïku 6), Jean-René **Combes** (haïku 19), Antoine **Duhamel** (haïku 16), Pascal **Dusapin** (haïku 5), Renaud **Gagneux** (haïku 9), Philippe **Gouttenoire** (haïku 2), Philippe **Hersant** (haïku 10), Pierre **Jansen** (haïku 8), Franck **Krawczyk** (haïku 14), Lucian **Metianu** (haïku 3), Jean-Marie **Morel** (haïku 15), Raffi **Ourgandjian** (haïku 12), Robert **Pascal** (haïku 20), Jean-Louis **Petit** (haïku 17), Yves **Prin** (haïku 1), Guy **Reibel** (haïku 11), Jean-Marc **Serre** (haïku 13).

*Signalons que Renaud Gagneux et Yves Prin ont composé d'autres morceaux pour haïkus. Trente-trois "haïku" d'une minute chacun sur des poèmes de Bashô, Buson et Issa (21 pour piano et 12 pour clavecin) à l'actif de Renaud Gagneux et Cinq haïkaï pour Yves Prin d'après les poètes japonais Keiko, Buson, Morikawa, Toshimi et Shôu. Signalons également que Guy Reibel, dans le cadre de Musicatreize, à Marseille, lors de la saison 2004-2005, s'est inspiré de haïkus, élaborés en ateliers d'écriture, pour composer une courte séquence musicale interprétée lors de chaque concert, et constituant, au final, une œuvre complète.*

→ En 2004, **Georg-Friedrich Haas** (Compositeur autrichien) composa *Haïku*, pour baryton et 10

© Dominique Chipot – *Reproduction interdite sans autorisation*



*Par respect pour notre environnement, n'imprimez que si nécessaire*



instruments

→ En 2005, *Cent Phrases pour éventails*, seconde version (musique de chambre) de **Michel Decoust**

Créée le 10.09.2005 au Museum de Lyon, avec Roula Safar (Soprano), Stuart Patterson (Tenor), solistes de l'Ensemble Itinéraire.

« L'auteur n'a retenu qu'une partie des « Phrases » figurant dans la première version. En revanche, les parties instrumentales (piano, violoncelle et cor), évidemment différentes, sont plus développées pour ménager les deux solistes. Il s'agit bel et bien, comme chez Claudel, d'une véritable re-création, condensée et destinée à un cadre plus intime. »

Source : [http://www.paul-claudel.net/ressources/claudel-en-musique/musiciens\\_de\\_claudel](http://www.paul-claudel.net/ressources/claudel-en-musique/musiciens_de_claudel)

→ En 2006, *Mélodies pour éventail* (avec des poèmes de Paul Claudel tirés de *Cent phrases pour éventail*) de **Hugues Leclair**

Pour Mezzo-soprano & piano.

Créé par les musiciens suivants : Florence Katz et Thierry Ravassard aux Rencontres de Brangues 2006

→ **Charlotte Perrey** et **Renaud Gagneux** sont tous deux joués par Akemi Suetaka lors de ses concerts **MIOLINE**, dont un fut donné au second festival francophone de haïku, organisé à Paris en novembre 2006.

Akemi Suetaka joue *Eaux d'Issa*, 7 haïkus de Issa arrangés pour bariton et piano par Charlotte Perrey en 2006, et les *trois derniers haïkus de Buson* que Renaud Gagneux composa pour piano en 2002.

→ En 2007, pour le groupe de chanson française 'Les Patrons Minettes', Jean-Baptiste Feuillet écrit une chanson *Haïku* (10ème de l'album *Les Patrons Minettes se font une tête au carré*) en la commençant par un haïku de Dominique Chipot (flaques d'automne).

→ Le 1<sup>er</sup> août 2009, en création mondiale au Festival "Messiaen au pays de Meije", **Susumu YOSHIDA** (Compositeur japonais) dirige *SHO-O-YONKU* (*Quatre haïkus de Bashô*) pour flûte, alto et harpe, avec Sandrine Tilly (flûte), Lise Berthaud (alto) et Sandrine Chatron (harpe).

A cette occasion, M. Susumi Yoshida a confié les précisions suivantes à Plocj *La lettre du haïku* : « C'est la harpiste Sandrine Chatron qui est à l'origine de cette commande du Festival "Messiaen au pays de la Meije". Elle m'a demandé d'écrire une pièce de musique de chambre avec harpe destinée à être créée dans le cadre du Festival "Messiaen au pays de la Meije". Vu mon intérêt pour cet instrument et le fait que je suis un disciple d'Olivier Messiaen, j'ai accepté avec joie cette commande relayée par Gaëtan Puaud, directeur artistique du festival. J'ai ainsi pu réaliser le rêve que j'avais depuis treize ans: composer d'après quatre haïkus de Bashô (1644-1694) qui m'inspirent. Ces quatre haïkus dépeignent les quatre saisons. Si je les présente dans un ordre inhabituel, automne – printemps – hiver – été, c'est pour des raisons musicales. Bashô a composé ces quatre haïkus à différents moments de sa vie. J'ai imaginé un jardin comme le lieu où la scène

© Dominique Chipot – Reproduction interdite sans autorisation



Par respect pour notre environnement, n'imprimez que si nécessaire



de chaque haïku se déroule. Voici mon interprétation littéraire du texte.

1er haïku : Tsuta-ue / Take-shigohon-no / Arashi-kana

“ Cher ami, dans votre jardin, l’automne a coloré de pourpre le lierre planté par vos soins. Et il y a quelques bambous sur lesquels souffle un vent fort. Cette demeure est idéale pour mener une vie simple loin du tumulte mondain. ”

2ème haïku : Mazu-shiru-ya / Gichiku-ga-take-ni / Hana-no-yuki

“ Plus que quiconque, ces fleurs de cerisier doivent savoir apprécier le jeu du célèbre musicien, car elles tombent comme la neige en tempête sur le petit shakuhachi\* joué par Gichiku, comme pour l’applaudir. ” \*flute verticale en bambou.

3ème haïku : Fuyu-niwa-ya / Tsuki-mo-ito-naru / Mushi-no-gin

“ Le jardin en hiver, en l’absence de fleurs aux vives couleurs, présente une beauté rude et dépouillée. Au ciel, la lune brille comme un filament. Dans l’herbe desséchée, on entend le chant frêle des insectes de l’automne qui ont survécus. ”

4ème haïku : Furu-oto-ya / Mimi-mo-sû-naru / Ume-no-ame

“ Lorsque la prune au goût acide est mûre, il pleut sans cesse; le son répété de la pluie finit par sonner aigre à mon oreille. J’en ai assez de cette pluie d’été! ”

→ **Renaud Gagneux** a également créé, en mars/avril 2009, **NOJIRIKO**, une suite de 7 pièces pour piano d’après des haïku de Issa et de Laurent Seegan Mabesoone (durée totale : 10’30" avec les résonances)

- |               |                          |                                 |
|---------------|--------------------------|---------------------------------|
| - Thème       | "Calmes, calmes,"        | Issa                            |
| - Variation 1 | "Berge du lac,"          | Mabesoone                       |
| - Variation 2 | "Cigale du soir"         | Issa                            |
| - Variation 3 | "Plus je me souviens,"   | Mabesoone                       |
| - Interlude : | Uga jinja                | à la mémoire de Ikeda Shinkichi |
| - Variation 4 | "Fête des morts :"       | Issa                            |
| - Variation 5 | "Le gobe-mouches chante" | Mabesoone                       |

→ **Thierry Huillet en 2011**

Ce compositeur a créé deux œuvres pour haïku, dont la dernière lui a été commandée par Radio France.

↳ « *Sept Haïku pour piano* »

Œuvre imposée au concours international de piano d’Epinal 2011.

À écouter ici : <http://www.youtube.com/watch?v=j3SKW637-Xc>

↳ « *Cinq Haïku pour alto et piano* », œuvre créée le 29 novembre 2012 avec **Clara Cernat**, alto et **Thierry Huillet**, piano.





### → Jean-René Combes-Damiens en 2011

Création par le quatuor Hélios, augmenté de l'altiste Bruno Pasquier, le lundi 30 mai 2011, à l'Hôtel de Ville de Saint-Mandé (Val-de-Marne), de l'œuvre *Sa saison secrète...* sur trois haïkus de Roland Halbert, du musicien Jean-René Combes-Damiens.

Pour flûte, violon, deux altos et violoncelle.

### → 2012 : 99 haïkus de Garlo

Des petits morceaux, pour guitares et percussions, rythmés, modernes, qui ne durant guère plus d'une minute épousent la fulgurance des haïkus, lus en français et en japonais par Jean Pierre Nercam et Minoru Takasugi.

Avec des haïkus de : André Duhaime, Bashô, Damien Gabriels, Dominique Chipot, Francine Minguez, Frans Terryn, Hosai, Issa, Jeanne Painchaud, Joël Couttausse, Katsuko Tanaka, Kenneth White, Kyoraï, Luc Bordes, Michèle Leclerc, Ryokan et Shiki.

Soit 24 haïkus "classiques" et 75 haïkus contemporains.

